

« A huit heures du soir, M<sup>me</sup> la comtesse de Justin se trouva un peu indisposée ; M. le comte et M<sup>me</sup> la comtesse du Nord qui soupèrent à l'hôtel de Provence, ne se retirèrent à l'hôtel d'Artois qu'à minuit. J'ai envoyé savoir des nouvelles de M<sup>me</sup> la comtesse Justin, elle m'a fait répondre qu'elle se portoit bien, et qu'elle avoit bien reposé cette nuit.

« Je vais actuellement m'en informer moi-même et prendre les ordres de M. le comte, de M<sup>me</sup> la comtesse du Nord. »

« A Lyon, 9 mai 1782.

« Monseigneur,

« Je me rendis hier matin à neuf heures, à l'hôtel d'Artois, pour y prendre les ordres de M. le comte et de M<sup>me</sup> la comtesse du Nord, sur ce que l'on me dit qu'ils s'étoient retirés fort tard la veille, et que M. le comte alloit seulement se mettre à sa toilette, je me disposois d'attendre le moment où il serait visible, et je priai en même tems le seigneur de sa suite à qui je m'adressai, de lui remettre la liste des objets les plus dignes de sa curiosité, ainsi que le répertoire des spectacles pour qu'il voulut bien ensuite m'honorer de ses ordres : ce seigneur m'assura qu'il étoit inutile que j'attendisse et qu'il me feroit avertir dès que je pourrois me présenter. Je me transportai dans cet intervalle à l'hôtel de Provence pour y rendre mes très humbles devoirs à M. le comte et à madame la comtesse de Justin ; je fus reçu on ne peut pas plus gracieusement par M. leur fils. Quand je rentrai chez moi, un officier de la suite de M. le comte du Nord y vint et me con-